

11^e SALON DE L'AUTOMOBILE D'ALGER

Une amélioration sensible

A deux jours de la clôture, le 11^e Salon de l'automobile d'Alger continue de drainer les foules. Elles étaient particulièrement nombreuses au cours du long week-end dernier et ont provoqué des bouchons inextricables dans les alentours du Palais des expositions.

Et quand bien même, les nouveautés n'étaient pas présentes en masse, dans les différents stands, les visiteurs ont néanmoins apprécié, du reste à leur juste valeur, les efforts accomplis par les concessionnaires pour hisser vers le haut le niveau de qualité de leurs espaces d'exposition. C'est un fait indéniable que de reconnaître que c'est un



MOHAMED BAÏRI, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES "Des conditions satisfaisantes"

Le président de l'Association des concessionnaires automobile, Mohamed Baïri, estime que "le Salon d'Alger se déroule dans des conditions satisfaisantes en dépit de la confusion qui a régné autour de la participation ou non des véhicules utilitaires. Nous avons préparé un questionnaire qui sera remis aux concessionnaires dans le but de recueillir leurs propositions et suggestions pour pouvoir apporter les améliorations nécessaires et préparer dès maintenant les prochains rendez-vous". Concernant l'approche salon ou braderie, qui aurait été discutée dans le cadre de l'AC2A, M. Baïri rappelle que "la priorité était que des efforts devraient être accomplis pour que les stands des uns et des autres soient à la hauteur des attentes des visiteurs en leur offrant des design dignes des grands salons internationaux. Le résultat est là. Une qualité meilleure est largement perceptible et, du reste, relevée avec satisfaction par la presse nationale". "Quant à la nature du salon, nous préférons que le débat mûrisse encore davantage entre les concessionnaires avant d'arrêter une approche définitive qui saurait concilier entre les sollicitations de la clientèle pour remises et promotions et les capacités des constructeurs à assurer l'événement en nouveautés et autres innovations technologiques". Abordant l'organisation du salon, Mohamed Baïri affirme que "l'Association des concessionnaires, dans le cadre de ses ateliers, prépare la réflexion autour de la mise sur pied d'un comité qui aura pour tâche principale de préparer et d'organiser aussi bien le Salon d'Alger que ceux qui se déroulent dans les autres villes du pays. Il va sans dire que ce comité travaillera en concertation avec la Safex ou les organisateurs des autres salons pour que ces rendez-vous soient un haut lieu de l'industrie automobile mondiale". A une question relative à la dernière décision d'interdire l'importation de la pièce de rechange non étiquetée en langue arabe, le président de l'Association des concessionnaires précise que "les autorités concernées devraient nous associer à la réflexion et la prise de décision autour d'un sujet aussi important que la pièce de rechange. Mais autant, nous partageons leur préoccupation à vouloir mettre fin à la contrefaçon, qui met en danger effectivement la vie de nos concitoyens, autant nous désapprouvons une décision hâtive qui pénalise les concessionnaires sérieusement installés en risquant même, si cette situation de blocage perdure, de provoquer des pénuries et qui favorise en définitive les trabandistes et autres petits importateurs. Nous avons, pour notre part, déposé un courrier auprès du ministère du Commerce pour que cette décision soit réexaminée".

Propos recueillis par B. Bellil

important pas de franchi vers la professionnalisation de cet événement. Il appartiendra à la jeune Association des concessionnaires automobiles, présidée actuellement par Mohamed Baïri, de poursuivre le travail de sensibilisation pour aller encore de l'avant et arrêter une démarche consensuelle mais irrévocable autour du type de Salon que l'on souhaiterait pour Alger. Car l'aspect braderie a encore une fois dominé l'événement. Les remises importantes et autres promotions et initiatives diverses ont eu l'effet escompté chez la plupart des exposants. Et on assistait au fil des jours à un regroupement de show-rooms et de services commerciaux pour prendre en charge les clients qui, légitimement, voulaient saisir l'opportunité de pouvoir faire le choix entre les différents modèles pour lesquels, leurs cœurs ne cessent de battre la chamade, sur un même espace et avec des réductions parfois substantielles. D'autant que certaines banques plus actives et conscientes de l'importance de ce créneau ont investi les lieux pour proposer et expliquer leurs produits à travers des formules crédit assez alléchantes. Aussi, est-il nécessaire de relever en définitive que tant que le client algérien reste profondément attaché à la régularité de ce rendez-vous et des avantages qu'il procure, on peut avancer que la braderie a encore de beaux jours en perspective.

B. Bellil

TOYOTA

Le poids de la pub !



A défaut de nouveautés, le stand de Toyota a fortement brillé par la cohue qui s'est installée dès l'ouverture des locaux. Un grand nombre de visiteurs a, en effet, pris d'assaut les allées feutrées non sans jeter un regard furtif vers les différents modèles exposés, pour s'orienter directement vers les box réservés au service commercial. Et pour cause, une pub dans les journaux faisant état d'un crédit sans apport initial a littéralement ravivé les envies chez des clients aux moyens financiers modestes.

Pour le reste c'est une présence axée autour des modèles déjà connus et éprouvés, le plus populaire des pick-up, le Hilux, dans ses différentes variantes, la Yaris Sedan et Yaris HB, l'infatigable Corolla et le mythique Land Cruiser.

Quelques mètres plus loin, l'autre marque du groupe Toyota, Daihatsu sauve la face en présentant la toute nouvelle Materia avec son mélange subtil de rétro et de moderne qui ne laisse guerre indifférent.

B. B.

Les nouveautés



Daihatsu Materia



Peugeot 207CC



Citroën C4 Picasso



Ford S-Max



VW Touareg



Chevrolet Epica